



# LE VOLONTAIRE DE LA LIBERTÉ

organe des brigades internationales

Numero 34

20 Février 1938

## L'unité dans l'Armée      Unidad en el Ejército

Un des enseignements, que nous avons retenu après la victoire de Teruel, c'est l'unité de notre Armée.

Dans notre Armée Populaire, nous sommes des socialistes, des communistes, des anarchistes, des républicains, des sans parti, tous antifascistes, tous dirigés par la même idée, la même pensée, le même intérêt individuel et collectif; consolider et amplifier les conditions de vie du peuple espagnol, assurer l'existence de lois vraiment démocratiques, et maintenir à tout prix l'indépendance et l'intégrité du sol espagnol.

Nous assujettions nos idées et nos partis à l'intérêt suprême: gagner la guerre.

L'efficacité de notre unité, nous l'avons déjà prouvé par la prise de Teruel. Au cours de ces opérations, il n'y eut d'autre direction technique que celle que l'Etat-Major Central, ni n'autre orientation politique que celle du Commissariat Général de Guerre, inspiré par le Gouvernement du Front Populaire.

Malgré tout, cette unité doit être renforcée par nous jusqu'au maximum, pour qu'il ne reste aucune fissure par où l'ennemi puisse s'infiltrer.

Nous devons prendre garde tous, commandants, commissaires et soldats: et quand nous entendons une voix qui tend à rompre cette unité, notre devoir impérieux est de démasquer et d'écraser sans pitié celui qui mène une telle action.

SANS UNION NOUS POURRIONS ÊTRE VAINCUS.

UNIS, LA VICTOIRE FINALE EST CERTAINE.



## || QUI A GAGNE LES VICTOIRES?

LES VICTOIRES FURENT GAGNÉES PAR LA CAPACITÉ COMBATTIVE DE NOS SOLDATS ET PAR L'INTELLIGENCE DES COMMANDEMENTS, C'EST A EUX QUE REVIENT INTEGRALEMENT LA GLOIRE DE CES TRIOMPHES. MAIS IL EST VRAI AUSSI, QUE SILENCIEUSEMENT, PAR UN TRAVAIL TENACE, LE MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE Y EST POUR QUELQUE CHOSE.

Extrait du discours de Mr. Négrin, président du gouvernement, le 1<sup>er</sup> Février, aux Cortés.

R. G.

Una de las enseñanzas que hemos retenido después de la victoria de Teruel, ha sido la unidad en nuestro Ejército.

En nuestro Ejército Popular convivimos socialistas, comunistas, republicanos, anarquistas y sin partido, todos antifascistas. A todos nos guía la misma idea, el mismo pensamiento, el mismo interés individual y colectivo: consolidar y ampliar las condiciones de vida del pueblo español, asegurar la existencia de unas leyes verdaderamente democráticas y mantener a toda costa la independencia e integridad de nuestro suelo.

Todos supeditamos nuestras ideas y partidos al interés supremo: ganar la guerra.

La eficacia de nuestro Ejército ya la hemos comprobado en las operaciones que han culminado en la toma de Teruel. En ellas no ha habido más dirección técnica que la del Estado Mayor Central, ni otra orientación política que la del Comisariado General de Guerra, inspirado por el Gobierno del Frente Popular.

A pesar de todo, esta unidad tenemos que reforzarla hasta el máximo para que no quede ni un solo resquicio por donde puedan infiltrarse sus enemigos.

Pero hemos de estar vigilantes todos: comandantes, comisarios y soldados, y en el momento que surja una voz que tienda a romper la unidad, nuestro deber es desenmascarar y machacar sin piedad al que tal haga, aunque se revista de un ropaje revolucionario.

DESUNIDOS PODREMOS SER VENCIDOS.

UNIDOS, LA VICTORIA FINAL ES SEGURA.

R. G.



## LE CAMARADE VANDERVELDE PRESIDE UN MEETING A LA XIV<sup>ÈME</sup> BRIGADE

Le 6 Février, nous avons eu l'agréable surprise de voir inopinément le camarade Vandervelde, ancien Président du Conseil au Parlement belge.

Ayant organisé un meeting pour commémorer les journées de Février 1934 en France et en Autriche, de Février 1936 en Espagne, nous avons prié le camarade Vandervelde d'en assurer la présidence.

L'Internationale, entonnée par la fanfare de la Brigade, a ouvert la séance où notre camarade VITTORI, Commissaire de la Brigade, a fait un magnifique exposé, retraçant les journées sanglantes de Février 34 à Paris, en rappelant, QUE C'EST GRÂCE A SON UNITÉ QUE LE PEUPLE DE FRANCE A SU RESISTER A L'ASSAUT DU FASCISME.

Le camarade Vittori termine en faisant un pressant appel à l'unité sur tous les points, montrant que seule l'Unité pourra anéantir le fascisme; ses dernières paroles sont couvertes par les chaleureux applaudissements d'une salle enthousiaste.

Son allocution est suivie par celle du camarade LAGOS, Commissaire de la Division, qui retrace les élections de 1936 en Espagne, où a triomphé le Front Populaire, puis le soulèvement réactionnaire qui s'ensuivit.

La parole est ensuite donnée au citoyen VANDERVELDE qui, après avoir salué les Brigades Internationales et les vaillants combattants de l'Armée Populaire Espagnole, a longuement exprimé les impressions qu'il a ressenties au cours de sa visite dans l'Espagne mutilée par les envahisseurs étrangers, mais il a aussi affirmé son entière confiance dans la victoire du peuple.

Après avoir flétri l'indolence des pays démocratiques, cause de cette **IGNOBLE FARCE DE LA "NON-INTERVENTION"** à sens unique au détriment d'un gouvernement régulier et

**APPORTÉ UNE AIDE EFFECTIVE CONSIDÉRABLE AU GOUVERNEMENT ESPAGNOL** (Vifs applaudissements.)

Il a ensuite dit son admira-

dant même dans la province puis la terrible répression s'ensuivit.

Après en avoir tiré les enseignements, il a déclaré:

**"LE SANG REPANDU LE 6 FÉVRIER N'A PAS COULÉ EN VAIN, CAR IL A DONNÉ UNE GRANDE LEÇON A NOS MASSES TRAVAILLEUSES SEULE, L'UNITÉ INTEGRALE LE PEUT VAINCRE LA RÉACTION."**

Après le court exposé du capitaine Strugo, venu saluer au nom de notre grand Général Miaja, la XIV Brigade Internationale, la conclusion du meeting a été donnée par notre chef, le camarade Lieutenant Colonel Dumont.

"Pourquoi, dit-il, les forces prolétariennes antifascistes ont-elles été battues en Allemagne, en Italie, en Autriche?... Parce que l'Unité Proletarienne n'a pu se réaliser!

Depuis 18 mois, le Peuple Espagnol résiste aux forces coalisées du fascisme international, parce que ce peuple a pu s'unir et s'organiser pour résister.

Le Peuple Espagnol uni vaincra la réaction!

L'Union des masses prolétariennes du monde entier anéantira à jamais le fascisme international, premier ennemi de l'humanité et du progrès."

L'Hymne de Riego, salué par une multitude de poings levés et une vibrante "Marseillaise" clôturent la séance. Tous les camarades quittent la salle rappe- pelant leurs souvenirs, et plus décidés que jamais à continuer à lutter dans les rangs de cette glorieuse Armée Populaire à laquelle ils sont fiers d'appartenir, jusqu'à l'écrasement total de l'ennemi commun: le fascisme.

HERAN ROBERT



Le camarade Vandervelde au cours de son exposé.

légalement constitué, il a montré en ces termes son admiration pour l'U. R. R. S.:

**"MOI QUI NE SUIS PAS COMMUNISTE, MOI QUI, SUR BEAUCOUP DE POINTS MEME, SUIS TRÈS ÉLOIGNÉ DE SES DOCTRINES, JE SUIS FIER DE LE PROCLAMER BIEN HAUT: AU MOMENT LE PLUS CRITIQUE, AU MOMENT OÙ LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE ÉTAIT VOUÉE A UN ÉTRANGLEMENT CERTAIN, UNE SEULE NATION, ROMPANT AVEC TOUS CES MENSONGES, EST INTERVENUE EN FAVEUR DU DROIT, ET A**

tion pour les travailleurs dans les villes de l'arrière lâchement bombardées par les assassins de Franco, montrant comment, dès que les sinistres oiseaux de mort sont disparus, le travail reprend avec plus d'intensité que jamais.

Il termine en adressant son salut et celui de la II<sup>ème</sup> Internationale aux Volontaires de la Liberté luttant sur le sol d'Espagne.

La parole est ensuite donnée à notre camarade Capitaine Balk, qui retrace les Journées de Février 1934 en Autriche, le coup d'État de Dolfuss.

L'héroïque résistance du peuple pendant trois jours, s'éten-

### COMMISSAIRES DE GUERRE DES BRIGADES INTERNATIONALES CITES L'ORDRE DU JOUR PAR LE COMMISSARIAT GENERAL DE GUERRE

A l'ordre du jour numéro 215, le Commissaire Général par interim, D. Crescenciano Bilbao, entre les nombreuses citations de commissaires qui pendant les opérations de Teruel ont donné des exemples mémorables

et fructueux de sacrifice dans l'accomplissement de leur devoir, a cité les commissaires dont les noms suivent, de nos Brigades Internationales morts au champ d'honneur:

Karl Zimmermann, Commis-

saire 4<sup>ème</sup> Bataillon, XI Brigade.

Arthur Neumann, Commissaire de l'Artillerie anti-tanks.

Sixto Asensio, Commissaire de Compagnie.

Luis Arenas, Commissaire de Compagnie.

Vicente López, Commissaire de Compagnie.

Arthur Weidmann, Commissaire de Compagnie.

Francisco Gon, Commissaire de Compagnie.

Rafael Zaragoza, Commissaire de Compagnie.

Gilberto Valor, Commissaire de Compagnie.

Segundo Alvarez, Commissaire de Compagnie.

Salvador Miñana, Commissaire de Compagnie.



## Hommage du Front Populaire à la XV<sup>ème</sup> Brigade

## EUX ET NOUS

La différence qui existe entre eux et nous, s'est manifestée dès le premier jour de la rébellion fasciste jusqu'à aujourd'hui, par toute une série de méfaits accomplis par le fascisme international dans cette Espagne envahie.

Des faits monstrueux qui resteront dans l'imagination de ceux qui les ont vécus.

Notre guerre qui eut tout d'abord l'apparence d'une guerre civile, se montra rapidement telle qu'elle était en réalité, c'est à dire, une guerre d'indépendance, étant donné que les militaires qui se soulevèrent contre la République se voyant incapables de vaincre le peuple vendirent le sol espagnol aux fascismes allemand et italien. Ceux-ci sont venus en Espagne pour voler, et, comme tels, quand ils trouvent sur leur chemin un obstacle, ils assassinent en donnant libre cours à leurs instincts vis à vis d'êtres sans défense. Voici une partie de leurs méfaits, les plus importants:

Le bombardement et le mitraillage de la population civile en fuite à Malaga, sur la route de Montril. Fusillade en masse des antifascistes à Badajoz. Bombardement des bateaux anglais et français transportant des femmes et des enfants évacués de Bilbao. Les bombardements sauvages de Valence, de Barcelone et de nombreux villages dans lesquelles les victimes ne pouvaient être que de pauvres innocents.

Tous ces crimes, et encore hélas, combien d'autres ce sont eux.

Nous, qui sommes obligés de faire cette guerre pour défendre notre vie et aussi l'indépendance de l'Espagne nous faisons tout le contraire. Notre Armée agit selon les lois que la République a établies. Des lois humaines mêmes avec les vaincus.

Cela est démontré par le passage de nos soldats dans les villes ou villages qui ont été au pouvoir des fascistes. Dans la prise de Brunete nos combattants firent prisonnières deux "demoiselles" appartenant au parti "Phalangiste". Leurs vies furent respectées et elles trouvèrent la considération auxquelles en tant que femmes elles avaient droit. A Têrue plus que tout autre part la différente façon de faire des uns et des autres, a été mise en relief. L'Armée Populaire par ordre du Gouvernement a mis à la disposition de la population civile les moyens de transport, pour faciliter son évacuation vers les villages de l'arrière et en assurant à tous le nécessaire. La vie a été préservée aux prisonniers, et ont été envoyés aux tribunaux ceux qui l'avaient mérité. La loi et la justice ont été rétablies. Cette armée qui tient compte de la loi, de la justice et qui se bat pour la liberté et pour l'indépendance, cette armée, c'est la nôtre.

CAULAITTE

## ELLOS Y NOSOTROS

La diferencia que existe entre ellos y nosotros se ha puesto de manifiesto desde el primer día que estalló la sublevación hasta hoy, por toda la serie de hechos que durante los diecisiete meses de guerra ha cometido el fascismo internacional en la España invadida.

Hechos monstruosos que jamás se borrarán de la imaginación de quienes los presenciaron.

Nuestra guerra empezó siendo una guerra civil para, inmediatamente, transformarse en una guerra de independencia, ya que los militares que

se sublevaron contra la República, viéndose incapaces de vencer al pueblo, vendieron el suelo español al fascismo italo-germano. Estos vinieron a España a robar, y, como todo ladrón, cuando encuentra en su camino un obstáculo, asesina y viola, cebando su instinto criminal en seres indefensos. He aquí parte de los hechos más importantes:

El bombardeo y ametrallamiento de la población civil que huía de Málaga, en la carretera de Motril. Fusilamiento en masa de antifascistas en la plaza de toros de Badajoz. Bombardeo de los bar-

Dimanche dernier au cours d'une fête artistique, le Front Populaire de Madrid, a célébré l'anniversaire de la première action de la 15<sup>ème</sup> Brigade, sur le front de Jarama. Au cours de cette fête, le camarade Mendezona, président du Front Populaire, rappela en quelques mots, l'aide apportée par les volontaires de la Liberté venus du tous les points du monde, pour défendre ici en Espagne, la liberté et la paix du monde. Il expliqua l'importance

de la liberté, ces volontaires sont venus ici apportant leur contribution, leur vie non seulement pour que triomphe la cause du peuple héroïque de l'Espagne républicaine et démocratique, mais aussi pour défendre la paix du monde. Parmi l'attention générale, il parla ensuite de l'importance décisive de l'unité dont le Front Populaire est la ferme expression, en signalant comment l'unité des masses antifascistes internationales peut collaborer



Le camarade Mendezona, président du Front Populaire; le camarade André Marty et le camarade Bihgelmann, représentant de la XV<sup>ème</sup> Brigade.

l'existence décisive de l'unité dont le Front Populaire est la ferme expression en signalant comment l'unité des masses antifascistes internationales peut collaborer dans notre guerre, pour l'écrasement du fascisme. Un camarade américain officier à la 15<sup>ème</sup> Brigade prit la parole pour remercier non seulement au nom de la 15<sup>ème</sup> Brigade, mais aussi au nom de toutes les Brigades Internationales, le Front Populaire pour la touchante manifestation organisée en ce jour.

Le camarade Marty, invité à prendre la parole, expliqua, dans la langue espagnole, la signification et l'importance des Brigades Internationales, formées des volontaires antifascistes venus de tous les pays se battre ici sur le front de la Li-

berté, ces volontaires sont venus ici apportant leur contribution, leur vie non seulement pour que triomphe la cause du peuple héroïque de l'Espagne républicaine et démocratique, mais aussi pour défendre la paix du monde.

Il termina en déclarant que l'existence des volontaires antifascistes ici en Espagne signifie pour nos camarades espagnols l'expression ferme et sincère de la solidarité internationale des masses antifascistes.

Ce vibrant discours de notre grande camarade fut chaleureusement applaudi par la nombreuse assistance. Etaient présents, le capitaine Estrugo, représentant le général Miaja, et de nombreuses personnalités politiques et militaires, une partie artistique termina cet hommage rendu par le Front Populaire de Madrid à nos glorieuses Brigades Internationales.

R. G.



# L'Armée Rouge, a vingt ans

Après la Révolution de février, les troupes de combat des bolcheviks étaient constituées par les Gardes Rouges, qui sont à l'origine de l'Armée Rouge.

Cette Garde était formée de volontaires ayant pris les armes pour défendre la cause du Proletariat; c'est elle qui plus tard a formé les premiers cadres de l'Armée Rouge.

Quand les généraux de la contre-révolution avec l'aide des puissances étrangères tentèrent d'anéantir le jeune pouvoir soviétique, cette Garde

cos ingleses y franceses que transportaban mujeres y niños evacuados de Bilbao. Los bombardeos salvajes de Valencia, de Barcelona y de numerosos pueblos, en los cuales no podía haber más que pobres inocentes.

Todos estos crímenes y muchos más les caracteriza como representantes del crimen. Estos son ellos.

Nosotros, que nos hemos visto obligados a hacer esta guerra para defender nuestra vida, nuestro pan y también la independencia de España, hacemos todo lo contrario. Nuestro Ejército actúa dentro de las leyes que tiene establecidas la República, leyes humanas hasta con el vencido. Lo demuestra el paso de nuestros soldados por pueblos y ciudades que han estado bajo el poder fascista. En la toma de Brunete nuestros combatientes hicieron prisioneras a dos "señoritas" falangistas. Sus vidas fueron respetadas y fueron tratadas con las consideraciones que como mujeres merecían.

En Teruel ha sido donde más se ha puesto de relieve la diferencia del proceder de unos y otros. El Ejército Popular, por orden del Gobierno, ha puesto a la disposición de la población civil medios de transporte para evacuar a los pueblos de retaguardia, proporcionándoles todo lo necesario. A los prisioneros se les ha respetado las vidas, enviando a los Tribunales a los que se lo han merecido. Se ha restablecido la ley y la justicia. Nuestro Ejército lleva consigo la Ley, la Justicia, y lucha por la libertad y por la independencia. Este Ejército es el nuestro.

## IL Y A VINGT ANS AU DEBUT DE FEVRIER, EN PLEINE GUERRE CIVILE LE JEUNE POUVOIR DES SOVIETS PROCLAMAIT LA FORMATION DE L'ARMÉE ROUGE

Rouge, qui avait gagnée la Révolution, n'était plus assez forte.

Contre les armées interventionnistes disposant d'un matériel moderne, cette Garde Rouge disloquée, très mal équipée et sans grande connaissance militaire, ne pouvait faire face sur tous les fronts et n'était pas de taille à combattre victorieusement les armées interventionnistes.

La formation d'une Armée régulière, centralisée et disposant d'un Commandement supérieur, était nécessaire.

En ce qui concerne la formation de l'Armée Rouge, dans le Décret du 15 janvier 1918, Lénine souligne l'article premier: "L'Armée Rouge des ouvriers et des paysans sera formée par les éléments des organisations de masses, possédant la plus grande conscience de classe."

Sur la base de ce Décret, les Soviets ont formé une armée issue des masses, qui était en mesure d'affronter les armées interventionnistes. C'est la force de l'Armée Rouge qui a donné fin à l'intervention des puissances étrangères, contre le premier pouvoir des ouvriers et paysans.

Nous avons tiré des leçons de l'expérience des premières luttes de l'Union Soviétique, pour combattre ici en Espagne l'intervention étrangère et les généraux fascistes. La période la plus importante fut l'assimilation de ces leçons, à la formation en novembre 1936, d'une des premières Unités militaires pour la défense de Madrid: le 5ème Régiment.

A partir de ce moment commença la transformation des milices, alors formées de volontaires, en une Armée moderne, disciplinée et dirigée par un Commandement unique. Dès ce moment tous les efforts furent dirigés pour organiser une grande Armée du Peuple, capable, non seulement de se défendre, mais d'attaquer vic-

torieusement jusqu'à l'écrasement total des troupes d'intervention italo-allemandes.

EXTRAITS DU DISCOURS PRONONCÉ PAR STALINE A LA SESSION PLENIERE DU SOVIET DE MOSCOU A L'OCCASION DU 20ème ANNIVERSAIRE DE L'ARMÉE ROUGE

La première particularité essentielle de notre Armée Rouge réside dans le fait qu'elle est l'armée des ouvriers et paysans libres, qu'elle est l'armée de la Révolution d'Octobre, l'armée de la dictature du Proletariat. Les bourgeois de tous les pays mentent lorsqu'ils disent que l'armée est politiquement neutre. Ce n'est pas vrai. Dans les Etats bourgeois, l'armée est privée de droits politiques; elle est éloignée du panorama des événements politiques. Ceci est certain. Mais cela ne veut nullement dire que pour cette raison elle soit neutre dans les questions politiques. Tout le contraire; toujours et partout, dans les pays capitalistes, l'armée a été et elle continue à être entraînée dans la lutte politique, pour servir d'instrument d'oppression contre les ouvriers.

Différemment à toutes ces armées, notre Armée Rouge offre la particularité d'être un instrument de renforcement du pouvoir des ouvriers et des paysans; un instrument de renforcement de la dictature du Proletariat; un instrument de la libération des ouvriers et paysans du joug des propriétaires fonciers et des capitalistes. NOTRE ARMÉE EST L'ARMÉE DE LA LIBÉRATION DES TRAVAILLEURS.

Et que dire de l'amour que voue le Peuple à son Armée? On peut dire seulement qu'une

armée qui se trouve dans de telles conditions, pourra toujours disposer d'une force formidable à l'arrière; qu'une armée qui se trouve dans de telles conditions est invincible. Quel peut être la valeur d'une armée qui ne peut compter absolument sur l'arrière? Nulle. Les plus grandes armées, les armées les mieux équipées, ont été mises en déroute et anéanties à cause du manque de soutien et de sympathie de l'arrière, de la population travailleuse; la nôtre est l'unique armée du monde qui jouisse d'une sympathie et d'un appui complet de la part des ouvriers et des paysans. C'est là sa force et sa solidarité.

La seconde particularité de notre Armée Rouge réside dans le fait qu'elle est l'armée de la fraternité entre les peuples de notre pays; l'armée de libération des peuples opprimés de notre pays; l'armée qui défend la liberté et l'indépendance de notre pays. Dans d'autres temps l'armée était imprégnée





d'un esprit de chauvinisme, d'un esprit de conquête, d'un esprit de nécessité de soumettre les autres peuples. Ceci explique, en particulier, que les armées du type ancien, les armées capitalistes, sont en même temps des armées de colonisation. La nôtre se différencie radicalement de ces armées de colonisation. Toute son essence, toute sa structure se basent sur la consolidation des liens d'amitié entre les peuples de notre pays; sur l'idée de la libération des peuples opprimés; sur l'idée de la défense de la liberté et de l'indépendance des Républiques Socialistes qui entrent dans la

formation de l'Union Soviétique.

Enfin, passons à la troisième particularité de l'Armée Rouge. Elle réside dans le fait qu'elle se trouve totalement dominée par l'esprit internationaliste et les sentiments internationalistes. Dans les pays capitalistes, les armées sont, ordinairement, éduquées dans l'esprit de haine envers d'autres États, envers d'autres peuples; dans l'esprit de haine contre les ouvriers et les paysans des autres pays. Pourquoi? Parce que l'on cherche seulement à faire de l'armée une force docile pour les cas de conflits militaires avec d'au-

tres États, avec d'autres puissances, avec d'autres pays. Celle-ci est une des raisons principales de la faiblesse des armées capitalistes. Mais la nôtre repose sur des bases tout à fait différentes. La force de notre Armée Rouge, camarades, réside dans le fait que des le jour même de sa naissance elle a été éduquée dans l'esprit de l'internationalisme, dans l'esprit de respect des autres peuples, dans l'esprit de soutien et de la consolidation de la paix entre les pays. Justement pour cela notre armée s'éduque dans l'esprit de l'internationalisme, dans l'esprit de l'unité des intérêts des ouvriers de tous les

pays; et cela parce que notre Armée est l'Armée de la Révolution mondiale. Et le fait que cette circonstance, précisément, constitue la force et la puissance de notre armée, donnera à penser aux bourgeois de tous les pays au cas où ils se disposent à attaquer notre pays; ils se rendront vite compte que notre Armée Rouge, éduquée dans l'esprit de l'internationalisme, possède un nombre incalculable d'amis et d'alliés dans toutes les parties du Monde, depuis Schanghai jusqu'à New-York, de Londres jusqu'à Calcutta.

**UNE ARMÉE QUI SAIT POURQUOI ELLE LUTTE, EST INVINCIBLE.**

## EL EJERCITO ROJO TIENE VEINTE AÑOS

Después de la Revolución de febrero las tropas de combate de los bolcheviques estaban constituidas por Guardias Rojas, que son el origen del Ejército Rojo.

Esta Guardia estaba formada por voluntarios que habían cogido las armas para defender la causa del proletariado; ella fué la que más tarde formó los primeros cuadros del Ejército Rojo.

Cuando los generales de la contrarrevolución, con ayuda de las potencias extranjeras, intentaron aniquilar el Poder soviético, esta Guardia Roja, que había ganado la Revolución, no era todavía suficientemente fuerte.

Contra los ejércitos intervencionistas, que disponían de un material moderno, esta Guardia Roja, desorganizada, muy mal equipada y sin grandes conocimientos militares, no podía hacer frente en todos los frentes y no tenía la suficiente fuerza para combatir con los ejércitos intervencionistas.

La formación de un ejército regular, centralizado y que dispusiese de un mando superior, era necesaria.

En lo que se refiere a la formación del Ejército Rojo, en el decreto de 15 de enero de 1918, Lenin subraya el artículo 1.º: "El Ejército Rojo de obreros y campesinos estará formado por elementos de organizaciones de masa, que

### HACE VEINTE AÑOS, A PRIMEROS DE FEBRERO, EN PLENA GUERRA CIVIL, EL JOVEN PODER DE LOS SOVIETS RECLAMABA LA FORMACION DEL EJERCITO ROJO

posean la mayor conciencia de clase."

Sobre la base de este decreto, los soviets formaron un ejército, salido de las masas, que estaba en disposición de enfrentarse con los ejércitos intervencionistas. Fué la fuerza del Ejército Rojo la que puso fin a la intervención de las potencias extranjeras contra el primer Poder de los obreros y campesinos.

Hemos tenido lecciones de las primeras luchas de la Unión Soviética para combatir aquí en España la intervención extranjera y a los generales fascistas. El periodo más importante fué la asimilación de estas lecciones, a la formación, en noviembre de 1936, de una de las primeras unidades militares para la defensa de Madrid: El 5.º Regimiento.

A partir de este momento comenzó la transformación de las milicias, que estaban formadas entonces por voluntarios, en un Ejército moderno, disciplinado y dirigido por un mando único. Desde este momento todos los esfuerzos fueron dirigidos para organizar un gran Ejército Popular, capaz, no solamente de defender,

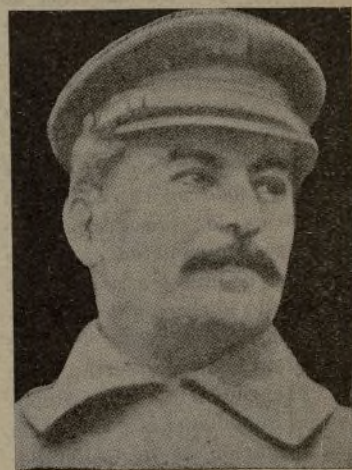
sino de atacar victoriosamente, hasta el aplastamiento total de las tropas de intervención italogermanas.

#### EXTRACTOS DE UN DISCURSO PRONUNCIADO POR STALIN EN LA SESION PLENARIA DEL SOVIET DE MOSCOU, CON OCASION DEL XX ANIVERSARIO DEL EJERCITO ROJO

La primera particularidad esencial del Ejército Rojo reside en el hecho de que es el ejército de los obreros y campesinos libres, que es el ejército de la revolución de octubre, el ejército de la dictadura del proletariado. Los burgueses de todos los países mienten cuando dicen que el ejército es políticamente neutro. No es cierto. En los Estados burgueses, el ejército está privado de todo derecho político; está alejado del panorama de los acontecimientos políticos. Es cierto. Pero esto no quiere decir, de ninguna manera, que sea neutro en cuestiones políticas. Al contrario: siempre, y por todas partes, en los países capitalistas, el ejército ha sido en la lucha política, para ser-

vir de instrumento de opresión contra los obreros.

Sin embargo, a todos estos ejércitos nuestro Ejército Rojo ofrece la particularidad de ser un instrumento de refuerzo del poder de los obreros y los campesinos; un instrumento de refuerzo de la dictadura del pro-



Staline.

letariado; un instrumento de liberación de los obreros y campesinos del yugo de los propietarios y de los capitalistas. NUESTRO EJERCITO ES EL EJERCITO DE LA LIBERACION DE LOS TRABAJADORES

¿Y qué decir del amor que el pueblo consagra al ejército? Se puede decir solamente que un ejército que se encuentra en tales condiciones podrá



disposer siempre de una fuerza formidable en la retaguardia; un ejército que se encuentra en tales condiciones es un ejército invencible. ¿Cuál puede ser el valor de un ejército que no cuenta con una retaguardia? Ninguno. Los mayores ejércitos, los mejor equipados, han sido derrotados y aniquilados por falta de sostén en la retaguardia; falta de simpatía en la población trabajadora. Nuestro ejército es el único ejército del mundo que goza de una simpatía y de un apoyo completo por parte de los obreros y de los campesinos. He aquí la fuerza de la solidaridad.

★

La segunda particularidad de nuestro Ejército Rojo reside en el hecho de que es el ejército de la fraternidad entre los pueblos de nuestro país; el ejército de la liberación de los pueblos oprimidos de nuestro país; el ejército que defiende la libertad y la independencia de nuestro país. En otro tiempo el ejército estaba impregnado de un espíritu de fanatismo, de un espíritu de conquista, de un espíritu de necesidad de someter a los demás pueblos. Esto explica particularmente que los ejércitos de tipo antiguo, los ejércitos capitalistas, son al mismo tiempo ejércitos de colonización. Nuestro ejército se diferencia radicalmente de estos ejércitos de colonización. Toda su esencia, toda su estructura se basan en la consolidación de los lazos de amistad entre los pueblos de nuestro país, en la idea de la liberación de los pueblos oprimidos, en la idea de la defensa, de la libertad y de la independencia de las Repúblicas Socialistas que entran en la formación de la Unión Soviética.

★

Finalmente, pasemos a la tercera particularidad del Ejército Rojo. Reside en el hecho de que nuestro Ejército Rojo se encuentra completamente dominado por el espíritu y los sentimientos internacionalistas. En los países capitalistas los Ejércitos son educados, ordinariamente, en un espíritu de odio hacia los otros Estados, hacia los otros pueblos, en un

espíritu de odio contra los obreros y los campesinos de otros países. ¿Por qué? Porque buscan solamente hacer del Ejército una fuerza dócil para los casos de conflictos militares con otros países, con otras potencias, con otros Estados. Esta es una de las razones principales de la debilidad de los ejércitos capitalistas. Pero nuestro Ejército se apoya en unas bases completamente diferentes. La fuerza de nuestro Ejército Rojo, camaradas, reside en el hecho de que desde el mismo día de su nacimiento ha sido educado en un espíritu de respeto hacia los demás países, en un espíritu de sostén y de solidaridad para con los demás países. Justamente por eso nuestro Ejército se ha educado en un espíritu de internacionalismo, en un espíritu de unidad para con los intereses de los obreros de otros países, porque nuestro Ejército es el Ejército de la Revolución Mundial. El Ejército de los obreros de todos los países. Y el hecho de estas circunstancias constituye precisamente la potencia y la fuerza de nuestro Ejército, que dará que pensar a los burgueses de todos los países, en caso de que se dispongan a atacar a nuestro país; se darán cuenta en seguida que nuestro Ejército Rojo, educado en el espíritu del internacionalismo, posee un número incalculable de amigos y de aliados en todas las partes del mundo, desde Shanghai hasta Nueva York, desde Londres a Calcuta.

UN EJERCITO QUE SABE  
POR QUE LUCHA ES INVENCIBLE.



La Délégation donne ses impressions aux journalistes.

## Le Général Miaja reçoit une Délégation de parlementaires français

Tout dernièrement le Général Miaja a reçu une Délégation de parlementaires français, invités par le gouvernement Républicain d'Espagne à assister à la session des Cortés et qui avait sollicité de visiter le front de Madrid et de saluer son glorieux chef. A l'issue du repas fraternel qu'avait offert à la Délégation le Général Miaja et auquel assistaient quelques Officiers et Commissaires politiques, ainsi que certains fonctionnaires du gouvernement, ont été prononcées quelques allocutions. Le Général Miaja tout d'abord, en un langage bref mais plein de force a rapélé à la Délégation, les conditions terribles dans lesquelles le peuple d'Espagne défend sa liberté et son indépendance nationale contre le fascisme international, étant parti en guerre avec rien et manquant encore du matériel de guerre nécessaire. Il évoqua la résistance héroïque de Madrid luttant contre les puissances fascistes munies de l'armement le plus moderne. Il souligna très justement, que la bataille du peuple espagnol contre ses ennemis, est la bataille de la France contre l'Allemagne Hitlérienne "expérience du matériel allemand" d'après les paroles mêmes d'un aviateur allemand fait prisonnier par les Républicains. Expérience contre qui, sinon contre la France?

Le camarade Ramette député communiste du Nord au nom de la Délégation Française, après avoir rendu hommage au Général Miaja, le glorieux défenseur de Madrid et l'organisateur de l'Armée du Centre, dont l'histoire gardera le nom comme celui d'un des meilleurs lutteurs antifascistes.

Ensuite le camarade Ramette stigmatisa l'agression de l'Allemagne et de l'Italie fasciste, contre le peuple espagnol, pas tant déchiré par une guerre civile que meurtri par l'invasion étrangère.

Il marqua avec force, que par son voyage à travers l'Espagne et sur le front de guerre à Teruel et Madrid, la Délégation s'était rendu compte que l'ordre régnait dans le pays, la discipline dans l'armée populaire. L'héroïsme de celle-ci et de la population tout entière, leur esprit de sacrifice, leur moral élevé, étaient le gage certain de la victoire finale du peuple espagnol contre le fascisme. Mais pour hâter cette victoire, éviter la prolongation de l'assassinat des femmes, des enfants, et empêcher la continuation de l'oeuvre de destruction des richesses naturelles du pays, les démocraties et en particulier la démocratie française, avait l'impérieux devoir de permettre au gouvernement républicain d'Espagne de se ravitailler en matériel de guerre en toute liberté.

La lecture d'un télégramme de félicitation au Général Miaja par le Parti Socialiste Unifié de Catalogne, fut applaudie chaleureusement ainsi que l'appel de Ramette à l'unité politique du peuple de France pour la réalisation du Parti Unique groupant désormais dans ses rangs, socialistes et communistes.

Le camarade Martín Barrios, anarchiste, fit une déclaration saluée d'applaudissements dans laquelle il rappelait la loi suprême qui s'impose à tous les défenseurs de la liberté contre le fascisme: oublier ses préférences doctrinales, pour consacrer toutes ses forces à vaincre l'ennemi commun, le fascisme.



# LA VIE DE NOTRE 14<sup>ÈME</sup> BRIGADE

## "LA MARSEILLAISE"

### Le Lieut.-Colonel DUMONT, nous quitte

Je venais de quitter la prison Centrale de Nîmes, où j'avais été enfermé pour avoir soutenu la cause des travailleurs, lorsque j'ai entendu par-



Le Lieutenant-Colonel Dumont

ler pour la première fois de Dumont.

Il venait lui-même d'être frappé de six mois de prison pour avoir défendu la cause des travailleurs coloniaux.

J'avais entendu parler de lui, je ne le connaissais pas encore

mais déjà il avait toute ma sympathie. Je sentais en lui un homme d'action qui ne recule devant aucune difficulté, aucun sacrifice lorsqu'il s'agit de défendre la cause des travailleurs et la Liberté des Peuples.

Peu de temps après j'avais l'occasion de faire sa connaissance et depuis nous devions nous rencontrer souvent, dans la lutte quotidienne pour le bien-être du Peuple.

En Espagne grande a été ma joie lorsque j'ai été muté à la 14<sup>ème</sup> Brigade dont il avait le commandement.

Quand Mussolini entrepris la conquête de l'Éthiopie, il n'a pas hésité à partir là-bas afin de renseigner le Peuple de France sur les crimes commis par le fascisme Italien.

Et lorsque éclata l'agression contre l'Espagne Républicaine il a été le premier à franchir les Pyrénées, pour mettre sa science militaire, au service de la Justice et de la Liberté.

Sachant juger une situation avec calme, en technicien, il n'est pas de ceux qui se laissent aller à un optimisme exagéré, lorsque la situation paraît favorable, ni à un pessi-

misme paniquard lorsque la situation est difficile. Il est de ceux qui pensa le premier aux fortifications pour arrêter l'avance fasciste sur MADRID.

Fortifications! Fortifications!, pour avoir le temps de s'organiser, telle était déjà sa formule en Août et Septembre 1936.

Les hommes les plus clairvoyants, le charge à plusieurs reprises de cette mission.

Malheureusement on est au début, il manque l'organisation technique, il manque les outils, et on compte encore trop sur l'enthousiasme des milices.

Novembre 1936. Dumont est avec son Bataillon "COMMUNE DE PARIS" à la Cité Universitaire, à la Casa Del Campo, où se joue le sort de MADRID.

Sous ses ordres "COMMUNE DE PARIS" se couvre de gloire dans la défense de la capitale. A Boadilla, dans la situation la plus critique, au moment où sous la pression fasciste, les milices reculent en désordre, il défend pied à pied la terre Républicaine.

Les faits d'armes de "COMMUNE DE PARIS" sont connus de tous.

En Espagne, en France on parle fièrement du Bataillon Dumont.

Aujourd'hui sur les conseils pressants du Médecin; le Chef de "COMMUNE DE PARIS", le Chef de la 14<sup>ème</sup> Brigade nous quitte.

Pendant son absence que nous souhaitons aussi courte que possible nous n'oublierons pas ses bons conseils! Apprenez, apprenez toujours, faisons mieux aujourd'hui qu'hier nous disait-il.

Aussi avant son départ, malgré sa fatigue, il a tenu à s'assurer du bon fonctionnement des Écoles qu'il a créées dans notre Brigade: écoles de capacités pour les Officiers et Sous-Officiers, et de la bonne marche des exercices de tir.

Camarade Dumont, Au nom de toute notre 14<sup>ème</sup> Brigade, "La Brigade "La Marseillaise", nom que tu lui as donnée pour nous rappeler les nobles traditions de lutte du Peuple de France, nous te promettons, de faire le maximum, pour que la Brigade soit toujours digne de toi.

A. F. VITTORI

Commissaire de Guerre de la 14<sup>ème</sup> Brigade.

### El Teniente Coronel DUMONT, nos deja

Acababa de salir de la prisión central de Nîmes, en la cual había estado encerrado por haber defendido la causa de los trabajadores, cuando oí hablar por vez primera de Dumont.

El mismo acababa de ser castigado con seis meses de prisión por haber defendido la causa de los trabajadores coloniales.

Había oído hablar de él; yo no le conocía, pero ya tenía para mí toda la simpatía. Veía en él un hombre de acción, que

no retrocede ante dificultad de ningún género, ningún sacrificio, cuando se trata de defender la causa de los trabajadores y la Libertad de los Pueblos.

Poco tiempo después tuve la ocasión de conocerle y luego debimos encontrarnos a menudo en la lucha diaria por el bienestar del Pueblo.

En España fué grande mi alegría cuando fui destinado a la XIV Brigada, de la cual él tenía el Mando.

Cuando Mussolini emprendió

la conquista de Etiopía no dudó en acudir allí para informar después al pueblo de Francia de los crímenes cometidos por el fascismo italiano.

Y cuando estalló la agresión contra España republicana fué el primero en atravesar los Pirineos para poner al servicio de la Justicia y de la Libertad su ciencia militar.

Sabe juzgar las situaciones con calma, como técnico, no es de los que se dejan llevar por un optimismo exagerado, cuando parece favorable la si-

tuación; ni por un pesimismo asustadizo, cuando la situación es difícil. Fué él quien primero pensó en las fortificaciones para contener el avance fascista sobre Madrid.

¡Fortificaciones! ¡Fortificaciones!, para que haya tiempo de organizarse, era ya en agosto y septiembre de 1936 su fórmula.

A los hombres más clarividentes les encargó en varias ocasiones esta misión.

Desgraciadamente esto ocurre al principio; falta la orga-





El comandante Sagnier, que reemplaza al teniente coronel Dumont en el mando de la XIV Brigada.

nización técnica, faltan herramientas y se cuenta demasiado con el entusiasmo de las milicias.

Noviembre de 1936. Dumont se encuentra con su Batallón "COMUNA DE PARIS" en la Ciudad Universitaria, en la Casa de Campo, donde se juega la suerte de Madrid.

Bajo sus órdenes, "COMUNA DE PARIS" se cubre de gloria en la defensa de la capital. En Boadilla, cuando la situación es más crítica, en el momento en que la presión fascista hace retroceder a las milicias en desorden, él defiende palmo a palmo la tierra republicana.

Los hechos de armas de la "COMUNA DE PARIS" son bien conocidos por todos.

En España, en Francia, se habla con orgullo del Batallón Dumont.

Hoy, por consejos apremiantes del médico, el Jefe del "COMUNA DE PARIS", el Jefe de la XIV Brigada, nos deja.

Durante su ausencia, que deseamos sea lo más corta posible, no nos olvidaremos de sus buenos consejos: "¡Aprender, aprender, siempre; trabajemos hoy mejor que ayer!", nos decía.

**Camarada Dumont:** En nombre de toda nuestra XIV Brigada, la Brigada "La Marselesa", nombre que tú le has dado para recordarnos las nobles tradiciones de lucha del Pueblo de Francia, te prometemos hacer el máximo esfuerzo para que la Brigada sea siempre digna de ti.

**A. F. VITTORI**  
Comisario de Guerra de la XIV Brigada.

# Camouflage et fortification

On a parlé beaucoup de cela, mais jamais assez.

Le sur est que la forme de notre guerre exige de nous une plus grande activité pour faire de nos tranchées de véritables et inexpugnables fortresses.

Notre bataillon "Commune de Paris" l'a cru ainsi, et conscients de nos devoirs antifascistes nous nous sommes posés ces petites questions:

Maintenant, quand l'ennemi attaque il est pareil à nous autres, il emploiera de grandes masses d'aviation, d'artillerie et de tanks.

Comment neutraliser la mitraille de ces armes meurtrières? FORTIFICATION, c'est la réponse que nous avons eu et depuis le premier jour, que nous avons occupé les tranchées, (un morceau délaissé, un autre écroulé, d'autres plus profonds, et de l'eau en plus), nous nous sommes mis à les perfectionner, les nettoyer, les faire plus profondes; le pre-

mier jour nous disposions de très peu d'outils pour travailler, mais nous avions beaucoup de volonté et cela était tout.

Nous voulions camoufler toute la ligne de tranchées que nous occupions, avec des arbres, des branches. Mais nous n'avions pas de haches pour les couper, et cependant nous avions réussi avec quelques baïonnettes, nos bras furent suffisants pour cacher nos tranchées de la vue de l'ennemi.

Quand je dis, les pioches nous manquaient, insuffisantes, mais nous devons construire des refuges sous-terrains pour nous protéger de la mitraille; presque tout le terrain est en pierre, et nous nous remplissions les mains d'ampoules, et ça ne nous avançait pas à grand chose.

Grâce à notre volonté nous avons tout fait, et nous avons pu avancer beaucoup, comment? avec des bombes à main dont les mèches étaient

abimées et ne nous servaient plus, certains camarades experts extrayaient la dynamite et le piston, formaient les cartouches qui faisait sauter la pierre.

C'est comme cela que nous avons travaillé, nous, de "Commune de Paris". Nous comprenons bien quel effet pouvaient avoir sur nous les bombes et les obus, avec de bons refuges sous-terrains? Aucun.

Dans de bonnes tranchées, quel effet peuvent produire les tanks? 80 % de moins.

Le bon camouflage des tranchées avec des branches, nous cachait de la vue de l'ennemi.

Et bien, oui, cela nous l'avons fait avec une conscience émulation, une volonté de faire et un vrai sens antifasciste.

Cela nous a rendu satisfaits, mais il reste beaucoup à faire. Nous ne ferons jamais assez.

**J. GURUMETA**

Délégué Politique de la 3e Compagnie.

# Camuflaje y fortificación

Se ha hablado mucho de esto, pero nunca lo bastante.

Lo cierto es que el cariz de nuestra guerra exige de nosotros una mayor actividad para hacer de nuestras trincheras verdaderas fortalezas inexpugnables.

Nuestro Batallón "Comuna de Paris" lo ha creído así, y conscientes de nuestros deberes de antifascistas, nos hemos hecho estas sencillas preguntas:

Ahora, cuando el enemigo ataque, al igual que nosotros, empleará grandes masas de aviación, de artillería y tanques. ¿Cómo neutralizar la metralla de estas armas mortíferas?

FORTIFICACION, es la respuesta que hemos encontrado, y desde el primer día, al pisar las trincheras que hoy ocupamos (unos trozos descuidados, otros hundidos, poco profundos, con agua) nos pusimos de lleno a perfeccionarlas, a limpiarlas, a hacerlas profundas; los primeros días disponíamos de un número muy escaso de herramientas para trabajar, pero teníamos voluntad, que era el todo.

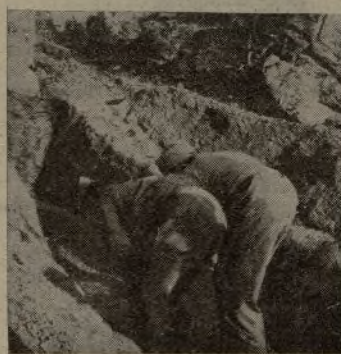
Queríamos camuflar toda la línea de trincheras que ocupábamos con retamas, árboles, ramas. Pero no teníamos hachas para cortarlas, mas lo conseguimos con unos cuantos machetes y nuestros brazos fueron suficientes para ocultar nuestras trincheras de la vista del enemigo.

Como ya digo, los picos eran escasos; pero teníamos que formar refugios subterráneos para librarnos de la metralla. Casi todo el terreno es de piedras, nos llenábamos las manos de vejigas y no adelantábamos gran cosa.

Pero nuestra voluntad estaba por encima de todo y conseguimos adelantar mucho. ¿Cómo? Había bombas de mano que por tener la mecha estropeada eran inservibles, y algunos camaradas expertos extraían la dinamita y los pistones y formaban cartuchos que destruían la piedra.

Así hemos trabajado los de "Comuna de Paris". Lo comprendíamos bien: ¿qué efecto nos pueden hacer las bombas y los obuses en buenos refugios subterráneos? Ninguno.

En una buena trinchera,



Los camaradas trabajan sin descanso.

¿qué efecto pueden producir los tanques? El 90 por 100 menos.

El buen camuflaje de las trincheras con ramaje nos evita ser vistos por el enemigo.

Pues sí; esto lo hemos hecho con una consciente emulación, con una voluntad férrea y un verdadero sentido antifascista.

Esto nos hace estar satisfechos, pero nos queda mucho por hacer. Nunca se hace bastante.

**J. GURUMETA**

Delegado político de la tercera Compañía.



## Camarada francés, tú puedes aprender pronto el español

Todos sabéis, camaradas, puesto que nuestros Comisarios os las han explicado, las grandes ventajas para todos de que los camaradas franceses aprendan el español, y los camaradas españoles el francés.

Estrechar hasta el máximo la compenetración y camaradería absoluta que deben reinar entre todos nosotros, aumento de nuestra cultura, posibilidad de leer los españoles toda la interesantísima Literatura francesa y, principalmente, hoy día, la infinidad de obras y folletos en francés sobre las cuestiones sociales y políticas por cuyo desarrollo e implantación luchamos todos.

Los camaradas franceses seguirán perfectamente, al día, en libros y periódicos españoles todo el desarrollo teórico y práctico de la Revolución en España, todas las incidencias de nuestra guerra y conocerán de manera perfecta el carácter y la vida de este pueblo mártir, por cuya libertad e independencia, ellos — los camaradas franceses — dan tan generosamente su sangre y su vida a nuestro lado.

Estas ventajas de aprender ambos idiomas os son ya bien conocidas y explicadas mejor de lo que yo puedo hacerlo.

\*\*\*

A mí me toca hoy, simplemente, animaros a estudiar dichos idiomas y daros algunas orientaciones para aprenderlos mejor.

Para un español es fácil aprender el francés, y para un francés es fácil aprender el español, porque ambas lenguas — de un origen común — son muy parecidas y, SOBRE TODO, porque la convivencia de franceses y españoles en nuestra Brigada nos facilita el gran medio de aprender los idiomas: LA CONVERSACION DIARIA, LA PRACTICA.

Hay entre nosotros camaradas franceses — como nuestro Comisario de Batallón — que desde su llegada a España se propusieron a aprender el idioma español, hablando siempre con camaradas españoles. Y LO HAN CONSEGUIDO. Es una



A cien metros de las líneas, los analfabetos del Noveno Batallón aprenden.

cuestión de CONSTANCIA Y VOLUNTAD. De la misma manera, muchos españoles han aprendido el francés.

Todos vosotros, camaradas franceses y españoles, podéis hacer lo mismo. Y para que lo consigáis más fácilmente os doy estos consejos.

\*\*\*

En el aprendizaje de un idioma, dos cosas tienen una importancia capital:

1.º — LA CONVERSACION DIARIA CON CAMARADAS QUE HABLEN EL IDIOMA QUE SE TRATA DE APRENDER.

2.º — LA ASISTENCIA A CURSOS INTENSOS Y BREVES DE DICHO IDIOMA.

1.º — LA CONVERSACION:

Tú, camarada francés, debes esforzarte en hablar siempre el español, sin preocuparte de que al principio lo hables mal. A todas las horas del día, y para todo lo que tengas necesidad, dirígete siempre a un camarada español. Si no sabes explicarte, pregúntale como puedas, incluso por señas, cómo se dice la frase que quieres aprender. Y pídele siempre que

te corrija si te equivocas al pronunciarla.

Tú, camarada español, harás lo mismo: dirigirte siempre a un camarada francés.

2.º — CURSOS BREVES E INTENSOS DE LA LENGUA RESPECTIVA:

a) Preparación de las lecciones.

b) Explicación de estas lecciones por el profesor de Compañía a sus alumnos.

a) Preparación de las lecciones.

Si utilizamos directamente para dar las clases un Método de francés o de español, por cortos que sean, siempre resultarán demasiado largos o demasiado técnicos, y nos impedirán aprender, como queremos, LO PRINCIPAL DE UN IDIOMA EN UN PLAZO BREVE.

Por eso hay que resumir estos Métodos. Y para ello creo lo mejor que en cada Batallón, por ejemplo, un camarada francés, conociendo lo principal de la Gramática francesa, y un camarada español, conociendo lo principal de la Gramática española, preparen, con arreglo a un buen método

BREVE, y ABREVIANDOLO TODAVIA, las lecciones que explicarán los profesores de Compañía, a razón de una lección diaria.

PRINCIPALES NORMAS PARA PREPARAR ESTAS LECCIONES:

1.º — Al principio los alumnos NO TOMARAN NOTAS POR ESCRITO, porque la diferencia entre escritura y pronunciación dificulta el aprendizaje. El alumno debe trabajar SIN LAPICES NI CUADERNOS, solamente con la MEMORIA y con la REPETICION A VOZ.

2.º — ENSEÑAR EL NOMBRE DE LOS OBJETOS DIRECTAMENTE, señalándolo con la mano, y si no están presentes describiéndolos por señas, ejemplo: El profesor señala el techo, y pregunta. El profesor corregirá INCESANTEMENTE el menor defecto de pronunciación y no enseñará otra palabra hasta que todos sepan pronunciar la anterior. De esta misma manera, el profesor enseñará los colores, los tamaños, los adjetivos, etc.

El profesor señalará un objeto y preguntará: ¿QUÉ ES ESTO? Los alumnos repetirán, uno por uno, en voz alta la respuesta: ESTO ES LA CARTUCHERA.

3.º — ENSEÑAR TODOS LOS TIEMPOS DE VERBO PRACTICAMENTE, CON EJEMPLOS. ESTO ES DE LA MAYOR IMPORTANCIA. Nada de nombres técnicos, como subjuntivo, pretérito pasado, etcétera. EJEMPLOS: SIEMPRE EJEMPLOS: YO SOY soldado. EL SERA sargento. NOS OTROS FUIMOS niños, etc., etcétera.

4.º — Enseñar todos los días 30 ó 40 palabras, escogidas entre las de uso más frecuente.

5.º — Enseñar los adverbios, las conjunciones y las preposiciones DE USO MAS FRECUENTE, también prácticamente, con ejemplos: EL vino DESPACIO, y llegó TARDE a clase. EL fusil y la bala. El aceite DE la lámpara, etc., etc.

6.º — Antes de empezar cada clase preguntar A TODOS,



UNO POR UNO, lo enseñado el día anterior, y repetirlo si alguno lo ha olvidado.

b) *Explicación de estas lecciones por los profesores de Compañía.*

¿QUIEN PUEDE SER UN BUEN PROFESOR DE FRANCES EN UNA COMPAÑIA?

Cualquier camarada francés conociendo bien el idioma, aunque no esté muy ducho en Gramática, puesto que los guiones hechos por el profesor del Batallón se lo darán todo preparado, y bastará que él se guíe por ellos. Siempre será mejor, claro está, que este profesor de Compañía conozca un poco el español.

Igualmente, será BUEN PROFESOR DE ESPAÑOL EN UNA COMPAÑIA, cualquier camarada español conociendo bien su idioma y un poco el francés.

Estas son, a mi juicio, las principales reglas para aprender rápidamente lo más importante de ambos idiomas.

Así, pues, camarada francés, camarada español, si el aprender la Lengua española y la francesa es FACIL y además es CONVENIENTISIMO, ¿por qué no hacerlo?

Todos al trabajo, que el éxito acompaña siempre a la VOLUNTAD, y la voluntad es cualidad de todo buen antifascista.

R. CAMARA  
9.º Batallón.

(Extractos del discurso del Presidente del Consejo, el 1 de febrero, en las Cortes.)

"La guerra—repito hoy como ayer—no puede terminar sino con el triunfo incondicional de la causa del pueblo español y del Gobierno legítimo de España, y así terminará. Una paz de pactos, arreglos y componendas no será nuestra paz ni sería nunca la paz."

"La guerra no se conduce conforme a los medios que se ambicionan, sino según los que se poseen."

"La guerra podrá durar medio año, un año, dos años... Por agotamiento de recursos económicos la guerra, dure lo que dure, no acabará."

## UNE RELEVE

Déja trois jours que la flot-te nous tombe sur le dos, mais stoïque comme toujours personne ne bouge. Nous pataugeons dans la gadoue, la boue.

Le Bouc et moi nous partageons une toile de tente (vieux souvenir de Bébert, et j'y tiens) Nous sommes assis sur la banquette de tir — bonne position pour un léger repos.

Le Bouc a un de ces cafards d'un noir d'encre, il ne pense même pas à allumer sa cigarette. Quant à moi mon moral n'est guère meilleur que le sien, mais je ne veux pas lui faire voir, car je m'aperçois qu'il est prêt à pleurer.

Sur le matin je me dirige vers l'extrémité de la tranchée et voilà qu'un camarade me dit en douce; ce soir c'est la relève, on va aller se reposer à l'arrière. Je lui demande des précisions, il me répond que le cuisinier a déjà ramasser son matériel. Mais l'eau tombe toujours, les heures passent, mêmes les jours, mais pas question de relève. Les pieds dans la glaise glissante, le corps mouillé comme des chiens ne nous faisaient rien, mais l'idée de la relève nous hantait, les journées nous paraissaient interminables et pour cela on râlait.

Moralité:

Ne pas écouter les camarades trop bien renseignés.

CLOCLAS

Première Compagnie.



La Section anti-gaz de la XIVème Brigade.

## Toujours les meilleurs Siempre los mejores

Le 9ème Bataillon est le meilleur de la Brigade; chacun le reconnaît.

Le 9ème Bataillon, lorsqu'il est en lignes, fait les meilleurs travaux de fortification; ses armes sont les mieux entretenues; ses tranchées, ses gourbis sont les plus propres, les mieux camouflés. L'instruction militaire y est poussée plus que partout ailleurs. L'école des analphabètes et semi-analphabètes donne les meilleurs résultats, etc., etc.

Il ne suffit pas de reconnaître, de constater un fait, il faut aussi savoir pourquoi. Eh bien, si c'est le meilleur, c'est pour la bonne raison que c'est dans ce bataillon que la "conscience antifasciste" des soldats et officiers est la plus élevée.

Ce résultat est dû en grande partie au travail du Commissaire de Guerre du bataillon et des commissaires de Compagnies; tous ces camarades ont compris quel était leur rôle et ils travaillent beaucoup. Quand on fait une réunion, quand on établit un plan de travail, quand on fixe des tâches concrètes à chaque commissaire, c'est seulement et uniquement au 9ème Bataillon qu'elles sont appliquées à 100 pour 100.

Il dépend de tous les camarades, de tous les officiers, et particulièrement des commissaires de Guerre, par leur esprit d'émulation, de rattraper le 9ème Bataillon.

A. V.

El Noveno Batallón es el mejor de la Brigada; todos lo reconocemos.

El Noveno Batallón, cuando está en línea, hace los mejores trabajos de fortificación; sus armas, las mejor atendidas; sus trincheras, sus "gourbis", las más limpias, las mejor cubiertas. La instrucción militar es allí mejor que en cualquier otro sitio. La escuela de analfabetos



Ecole de cabots en ligne.

y semianalfabetos da los mejores resultados, etc.

No es suficiente reconocer, comprobar un hecho; hay también que saber porqué. Pues bien; si es el mejor es por la simple razón de que es el Batallón en el que la "conciencia antifascista" de soldados y oficiales es más elevada.

Este resultado es debido en gran parte al trabajo del comisario de Guerra del Batallón y de los comisarios de Compañía; todos estos camaradas han comprendido cuál era su tarea y han trabajado mucho. Cuando han hecho una reunión, cuando han establecido un plan de trabajo, cuando han fijado las tareas completas a cada comisario, es solamente en el Noveno Batallón donde han sido aplicadas al 100 por 100.

Depende de todos los camaradas, de todos los oficiales, y particularmente de los comisarios de Guerra, por su espíritu de emulación, de alcanzar al Noveno Batallón.

A. V.



## EMULATION

Nous demandons en ce moment un gros effort à tous les camarades, aux soldats, comme aux sergents.

Si nous demandons cet effort c'est que les nécessités de la guerre l'exigent. Il s'agit de se préparer mieux et plus vite que les fascistes afin de leurs asséner les coups les plus durs avec le minimum de pertes de notre côté.

Pour stimuler encore plus l'ardeur de tous nos camarades, nous devons entreprendre une grande campagne de saine émulation antifasciste entre les différents bataillons et unités.

Dans les derniers dix jours, cette émulation devait jouer sur les points suivants:

- 1.° Vigilance envers l'ennemi extérieur et intérieur.
- 2.° Fortification et camouflage de nos positions.
- 3.° Réparation ou nouvelles installations de "gourbis".
- 4.° Propreté dans les tranchées et les gourbis.
- 5.° Propreté et hygiène des camarades.
- 6.° Nourriture.
- 7.° Cours pour les analphabètes et semi-analphabètes.
- 8.° Cours de langue espagnole.
- 9.° Causeries politiques dans les compagnies et sections (suivant un plan).
- 10.° Journaux muraux (contenu et renouvellement).
- 11.° Le véritable esprit international des différentes nationalités composant nos Brigades Internationales exprimé dans les habitations communes (Français et espagnols dans le

même gourbis) et une meilleure camaraderie.

## 12.° Instruction générale.

Après une visite dans les tranchées, qui constatons le en passant, aurait nécessité une étude plus approfondie du travail réalisé, nous avons fait au cours d'une réunion le point du travail accompli.

"Ce plan d'émulation nous est tombé comme un coup de massue" constate un camarade. C'est vrai. Mais nous pouvons constater aussi que celui qui a fait cette juste réflexion, a effectué quand même le meilleur travail et dans l'ensemble tous les camarades ont fait un effort méritoire.

Nous n'avons pas assez discuté, avant d'établir ce plan, nous ne l'avons pas assez popularisé, nous n'avons pas expliqué à tous nos camarades, la nécessité une saine émulation antifasciste.

Nous corrigerons les défauts et les faiblesses, mais nous devons persévérer dans cette voie, développer entre les différents bataillons, compagnies et services de notre Brigade, un grand courant d'émulation.

Il ne s'agira pas seulement, d'avoir la légitime ambition d'être le meilleur bataillon, la meilleure compagnie, mais aussi par de fréquentes visites entre les différents unités, d'échanger les meilleurs méthodes de travail, d'encourager et d'aider les retardataires.

## Comisarios de Guerra de las Brigadas Internacionales citados al Orden del día por el Comisariado General de Guerra.

En el Orden del día número 215, el Comisario general interino, D. Crescenciano Bilbao, entre las numerosas citaciones de Comisarios que durante las operaciones de Teruel han dado ejemplos memorables y fructuosos de sacrificio en el cumplimiento del deber, cita a los comisarios que indicamos a continuación de nuestras Brigadas Internacionales muertos en el campo del honor:

Karl Zimmermann, Comisario del cuarto Batallón, XI Brigada.

Arthur Neumann, Comisario de la Artillería antitanque.

## EMULACION

Pedimos en este momento un esfuerzo a todos los camaradas, soldados y sargentos.

Si pedimos este esfuerzo es porque las necesidades de la guerra lo exigen. Se trata de prepararse mejor y antes que los fascistas para asestarles golpes más duros con el menor número de pérdidas por nuestra parte.

Para estimular todavía más el ardor de nuestros camaradas debemos emprender una gran campaña de emulación antifascista sana entre los diferentes batallones y unidades.

En los diez primeros días esta emulación actuó en los puntos siguientes:

- 1.° Vigilancia hacia el enemigo interior y exterior.
- 2.° Fortificación y camuflaje de nuestras fundiciones.
- 3.° Reparaciones o nuevas instalaciones de "gourbis".
- 4.° Limpieza en las trincheras y en los "gourbis".
- 5.° Limpieza e higiene de los camaradas.
- 6.° Alimentación.
- 7.° Cursos para los analfabéticos y semianalfabetos.
- 8.° Cursos de lengua española.
- 9.° Charlas políticas en las compañías y secciones (siguiendo un plan).
- 10.° Periódicos murales (contenido y renovamiento).
- 11.° El verdadero espíritu

internacional de las diferentes nacionalidades que componen las Brigadas Internacionales expresados en habitaciones comunes (franceses y españoles en el mismo "gourbis") y una mayor camaradería.

## 12. Instrucción general.

Después de una visita a las trincheras, que comprobamos al pasar, sería necesario un estudio más profundo del trabajo realizado. Hemos hecho durante una reunión el punto de trabajo cumplido.

"Este plan de emulación nos ha caído como un mazazo", comprueba un camarada. Es verdad. Pero nosotros podemos comprobar también que el que ha hecho esta justa reflexión ha efectuado el mejor trabajo; en conjunto, todos los camaradas han hecho un esfuerzo meritorio.

No hemos discutido bastante antes de establecer este plan, no le hemos popularizado bastante, no le hemos explicado a todos los camaradas; es necesaria una sana emulación antifascista.

Nosotros corregiremos los defectos y las debilidades, pero debemos perseverar en este camino, desarrollar entre los diferentes batallones, compañías y servicios de nuestra Brigada una gran corriente de emulación.

No se tratará solamente de tener la legítima ambición de ser el mejor batallón, la mejor compañía, sino también por las frecuentes visitas entre las diferentes unidades, de cambiar los mejores métodos de trabajo, de ayudar y animar a los retrasados.



Alberto Gómez, Juan Valor y Mariano Romero, tres de los mejores tiradores del XIII Batallón, felicitados por el comisario político y el comandante del Batallón.



Les camarades qui reviennent de permission, vont reprendre part à la lutte avec plus d'ardeur que jamais.





### Nuestros analfabetos aprenden a escribir

Uno de nuestros camaradas analfabetos, habiendo aprendido a escribir se dirige a su madre en la primera carta escrita por él mismo. Transcribimos un párrafo de la respuesta.

"Querido hijo: He recibido tu tarjeta postal, la cual nos ha causado una gran alegría al enterarnos de que sabes escribir. Ahora debes escribirnos más a menudo, y así entenderemos mejor tu escritura. Tu manera de escribir me gusta mucho, y estoy muy contenta porque has aprendido; así no tendrás que molestar al que te escribía antes las cartas.

Doy las gracias al que te enseñó a escribir, y a ti te digo, que debes aplicarte cada vez más en la lectura y la escritura para que cuando vuelvas, no tengas necesidad de nadie.

Firmado: Antonia Vázquez."

Camarada analfabeto: He aquí el camino: APLICARTE, ESTUDIAR, APRENDER CA-

### Nos analphabètes apprennent à écrire

Un de nos camarades analphabètes ayant appris à écrire, a adressé à sa mère sa première lettre écrite par lui-même. Nous transcrivons un paragraphe de la réponse:

"Cher fils, j'ai reçu ta carte postale, laquelle nous a fait un grand plaisir de savoir que tu sais écrire. Maintenant, tu dois nous écrire souvent, et ainsi nous comprendrons mieux ton écriture. Ton écriture me plaît beaucoup je suis très contente parceque toi tu sais écrire, et comme cela, tu ne devras plus embêter celui qui écrivait tes lettres avant.

Je remercie beaucoup celui qui t'a appris à écrire et à toi, je te dis que tu dois t'appliquer davantage dans la lecture et l'écriture pour que, quand tu reviendras, tu n'ais plus besoin de personne."

Signé, Antonia Vázquez."

Camarade analphabète, voici le chemin: T'APPLIQUER, ETUDIER, A PRENDRE TOUJOURS DAVANTAGE. Ce chemin te conduira au grand plaisir de recevoir une lettre comme celle que tu viens de lire; ce chemin est une clef qui t'ouvrira les portes de la culture. Tes instructeurs t'aideront; APPLIQUES-TOI!

DA VEZ MAS. Este camino te conducirá al placer tan inmenso de recibir una carta como la que acabas de leer; este ca-

### UNE VISITE

Cette semaine, la première Compagnie a eu le plaisir de recevoir une commission du 10ème Bataillon composée du commissaire de la 4ème Compagnie, un brigadier et quelques soldats.

Après avoir parlé quelques minutes ensemble, nous commençons à visiter la ligne et tous les postes avancés. Principalement, ce qui attira leur attention fut le camouflage et la propreté générale des tranchées, et, entre eux, se disaient: "A partir de demain, nous aussi, allons commencer le camouflage et les travaux de fortification pour arriver à avoir des tranchées pareilles à celles-ci".

Ils ont reconnu également que, malgré la longueur de la ligne, nous avons fait des efforts pour obtenir un tel résultat. Ils ont pu voir également les couvertures au soleil et les "guitounes" bien propres.

Nos camarades sont partis convaincus qu'avec UNE VOLONTÉ D'ANTIFASCISTE, ON ARRIVE A TOUT FAIRE.

(Tiré d'un journal de bataillon du 9ème.)

### UNA VISITA

Esta semana la 1.ª Compañía ha tenido el gusto de recibir una Comisión del 10.º Batallón, compuesta por el Comisario de la 4.ª Compañía, un Brigadier y algunos soldados.

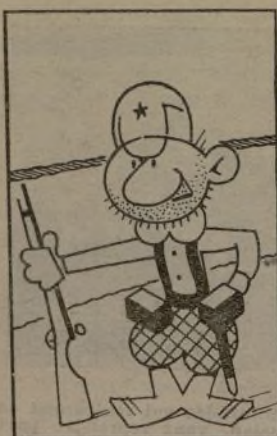
Después de haber hablado juntos algunos minutos, comenzamos a visitar la línea en todos los puestos avanzados. Principalmente lo que llamó su atención fué el camuflaje y la limpieza en general de las trincheras, y entre ellos se decían: "A partir de mañana, nosotros también vamos a comenzar a cubrir las trincheras y los trabajos de fortificación para llegar a tener las trincheras como éstas."

Han reconocido, igualmente, que a pesar de la longitud de la línea hemos hecho grandes esfuerzos para obtener un resultado tal. Han podido ver de la misma manera las cubiertas para el sol y los "guitounes" bien limpios.

Nuestros camaradas se han marchado convencidos de que con UNA VOLUNTAD ANTIFASCISTA SE LLEGA A HACER TODO.

(Sacado del periódico del 9.º Batallón.)

## La suciedad no fué nunca gloriosa



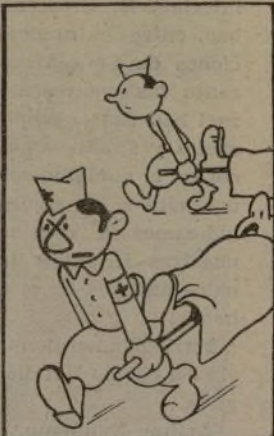
Canuto, movilizado, quiere ser un buen soldado.



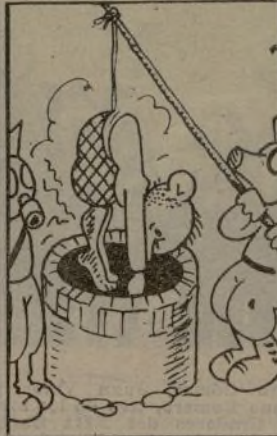
En el frente lleva un mes y no se lavó los pies!



Poco a poco aquel olor invadía todo el sector.



Entre los bravos soldados hay muchos medio asfixiados.



Descubierto, al fin, el mozo, se le da un baño de pozo.